

l'administrateur du diocèse m'a fait l'honneur de me le passer et je l'ai lu tout d'un trait, juste au lendemain de Pâques.

\* \* \*

Dieu, que nous sommes petits en face de ces modestes filles, si grandes dans leur simplicité et si simples dans leur grandeur !

Que sont nos pauvres *alleluias* à côté de ceux que les vierges, lavées dans leur propre sang comme en celui de l'Agneau, ont dû chanter en entrant au ciel ?

\* \* \*

Au cours des vacances de 1892, quatre prêtres-étudiants, du Collège-Canadien à Rome, passaient quelques semaines de repos avec des abbés français à l'hôtellerie tenue par les Sœurs *Franciscaines Missionnaires de Marie* aux Châtelets, près Saint-Brieux, sur la terre de Bretagne.

Vivant dans le voisinage du prospère noviciat de cette belle communauté et disant la messe, chaque matin, dans la chapelle même des novices, nous eûmes l'occasion de nous édifier grandement et d'étudier la vie et les œuvres des *Franciscaines* blanches.

L'œuvre des *Missions* aux pays barbares est de toutes celles qu'elles ambitionnent la plus belle et la plus tentante. Les âmes généreuses de ces saintes filles soupirent après la Chine, *sicut cervus ad fontes aquarum*, comme le cerf après les fontaines d'eau pure.

C'est aux Châtelets de Bretagne que la plupart des sept martyres du Chen-si ont reçu leur formation religieuse.

Cette même année 1892, où nous passions nos vacances chez les Missionnaires de Marie, se fondaient au Canada la maison, depuis si prospère, de l'Avenue de la Grande-Allée à Québec et celle de Sainte-Anne-de-Beaupré.

La Très Honorée Mère Générale estimait que les *vocations* canadiennes seraient d'excellentes recrues, et d'ailleurs elle répétait souvent que le Canada serait un pied-à-terre pour aller en Chine.

Tous ces détails expliquent comment et pourquoi j'ai lu avec un intérêt tout particulier la *Vie de Mère Marie-Hermine de Jésus* !

\* \* \*